

laitière. En peu d'années ils réussirent au delà de toute espérance.

" C'est ainsi, disent les commissaires canadiens, qu'après l'Irlande, le Danemark est le pays qui nourrit le plus de têtes de gros bétail par mille carrés. La loi de restitution y est tellement bien comprise que nous croyons pouvoir dire que les Danois ont résolu, grâce à la transformation de la majeure partie de leurs récoltes en beurre et en lard, le difficile problème du maintien de la fertilité du sol. Ils ont entre les mains les trois anneaux qui forment l'enchaînement de toute bonne culture : nombreux troupeaux, fumier abondant, récolte payante. "

Voilà un exemple qui va rendre songeurs un grand nombre de nos cultivateurs canadiens qui savent souvent si peu tirer parti de leurs vastes domaines :

" M. Peter Jensen, de Kallondburg, qui possède en tout six arpents et deux tiers de terre, garde quatre vaches et un cheval. L'an dernier, il n'avait que trois vaches, dont le lait lui a rapporté \$159.80. Les céréales et les légumes qu'il a récoltés lui ont de plus permis d'engraisser des cochons, dont la vente lui a donné \$81.11. "

Si on compte ce que ce petit cultivateur modèle a consommé chez lui, on peut dire sans crainte de se tromper, qu'il retire de ses sept arpents de terre plus qu'un grand nombre de canadiens de leurs terres de cent arpents.

Les délégués parlent ensuite des exportations du Danemark. En 1893, les Danois ont exporté du beurre pour \$25,690,525. Ils font plus de beurre l'hiver que l'été. Leurs terres donnent des rendements admirables et ils vivent tous dans l'aisance.

" D'après M. Emile Holm, le rendement moyen par tonneau de terre (1 1/3 acre) est comme suit : pommes de terre, 300 à 380 minots ; carottes, 500 minots ; avoine, 50 à 70 minots ; orge, 45 à 55 minots ; seigle, 56 à 70 minots ; blé, 56 à 70 minots.

On trouve dans le rapport en question des renseignements précieux sur l'assolement, l'alimentation des animaux, sur les engrais, leurs amendements, leur production, la fabrication des composts, le chauffage, la fabrication du beurre, la production du bacon (lard fumé) et du jambon.

Les commissaires recommandent instamment aux cultivateurs canadiens de se livrer, comme corollaire de l'industrie laitière, à l'élevage des porcs pour la production du jambon, qui donne de gros bénéfices aux Danois.

La vente de notre fromage sur le marché anglais et le moyen d'y conserver l'excellente réputation que nous y avons conquise a aussi fait le sujet des études sur place faites par MM. Gigault et Leclair ; ils ont également étudié le système d'enseignement agricole de la France, et on doit conclure des informations qu'ils nous fournissent sur ce sujet que notre ancienne mère-patrie est, sous ce rapport, à la tête de l'univers entier.

Bref, les délégués du gouvernement paraissent avoir accompli leur mission avec conscience et habileté. Dans tous les temps, les peuples désireux d'avancement, soucieux de leur prospérité, ont su puiser chez leurs devanciers la science qui leur manquait. La province de Québec, qui a beaucoup à apprendre, beaucoup à faire pour atteindre la perfection des méthodes de culture à laquelle on est parvenu en Europe, ne saurait faire de trop grands efforts pour répandre dans nos campagnes l'instruction agricole qui fait la fortune des pays dont je viens de parler. Suivons leur exemple : les sacrifices que font les gouvernements pour l'avancement et le perfectionnement de la culture de la terre sont ceux qui produisent les plus heureux résultats et dont les pays comme le nôtre retirent les plus grands avantages. Il faut doubler, tripler, s'il le faut le budget de l'agriculture et de la colonisation, dut-on pour cela retrancher partout ailleurs.—LA PRESSE.

#### Pesage des produits de l'agriculture

Personne ne contestera que la comptabilité agricole est d'une nécessité absolue pour assurer le succès de l'exploitation d'une ferme ; cependant cette comptabilité commande nécessairement l'obligation de peser tous les produits récoltés comme ceux qui sont ou consommés sur la ferme ou vendus en dehors de la ferme.

Combien de cultivateurs se font illusion sur la quantité de produits récoltés sur la ferme et qui seraient en peine de constater la quantité de produits agricoles de chaque espèce récoltés, vendus ou consommés sur la ferme. Le chiffre en est toujours apprécié par des à peu près.

Cependant, au temps de la fenaison, le cultivateur devrait être en état de connaître combien de charges de foin ont été mises dans la grange ou les fenils et la pesanteur réelle de chaque voyage de foin, sans se fier à l'à peu près ; il en doit être de même des différentes céréales et autres produits ;